

Au cours de 1968, la coopération et le flot des échanges n'ont cessé de croître entre le Canada et la France.

En janvier, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. J.L. Pepin, se rendait à Paris à l'occasion de l'exposition "Canada-Art d'aujourd'hui" et avait également des entretiens avec des ministres du Gouvernement français. Le secrétaire d'État, le ministre de la Défense et d'autres ministres canadiens se sont aussi rendus en France. D'autre part, la Commission des Finances de l'Assemblée Nationale envoyait en mars en mission d'étude au Canada une importante délégation parlementaire dirigée par M. Valéry Giscard d'Estaing. A l'occasion des obsèques du premier ministre Johnson en septembre, le premier ministre de la France, M. Couve de Murville, avait un entretien à Québec avec M. Trudeau, premier ministre du Canada. En décembre, une délégation de neuf parlementaires canadiens, dirigée par M. Ovide Laflamme, se rendait à Paris pour une réunion de l'Association interparlementaire France-Canada.

Les échanges culturels entre les Gouvernements canadien et français se sont multipliés en conformité avec l'Accord culturel France-Canada conclu en 1965. En vertu de ce même accord, la coopération s'est accrue entre la France et les provinces canadiennes, particulièrement le Québec.

Dans le domaine de l'énergie nucléaire, la France et le Canada concluaient le 30 septembre un accord en vertu duquel l'Énergie atomique du Canada Ltée vendait au Commissariat à l'Énergie atomique de France, du plutonium canadien d'une valeur de 1.5 million de dollars sous garantie d'inspection et d'utilisation pacifique. Ceci fut suivi le 15 octobre par un important accord de cinq ans entre les deux organismes portant sur l'échange de connaissances dans le domaine de la recherche, du développement et de l'information relativement aux réacteurs nucléaires de puissance modérée à l'eau lourde. Quant au domaine spatial où il existe déjà des échanges franco-canadiens le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Sharp, soumettait le 4 octobre à M. Debré, ministre des Affaires étrangères, une proposition de coopération étendue dans ce domaine. D'autre part, le Comité directeur franco-canadien de coopération en matière d'armements se réunissait en octobre à Ottawa pour faire le point et examiner les projets d'avenir.

La coopération avec la République fédérale d'Allemagne a continué d'occuper une place importante dans les relations extérieures du Canada sur le plan bilatéral comme sur le plan multilatéral. Au cours de l'année, le ministre allemand de la Défense et une délégation de parlementaires dirigée par le président du Bundestag ont visité le Canada tandis que le ministre de la Défense nationale et le ministre des Finances du Canada visitaient la République fédérale. Le projet conjoint d'expériences météorologiques et scientifiques entrepris au Centre de recherches de Churchill a continué et pris de l'ampleur, et une délégation scientifique canadienne a visité la République fédérale en octobre. La République fédérale est devenue de plus en plus importante comme source d'emprunt de capitaux pour les particuliers et les services gouvernementaux au Canada.

Dans l'esprit des relations amicales qu'il entretient depuis longtemps avec le Bénélux, les États scandinaves, la Suisse et l'Autriche, le Canada